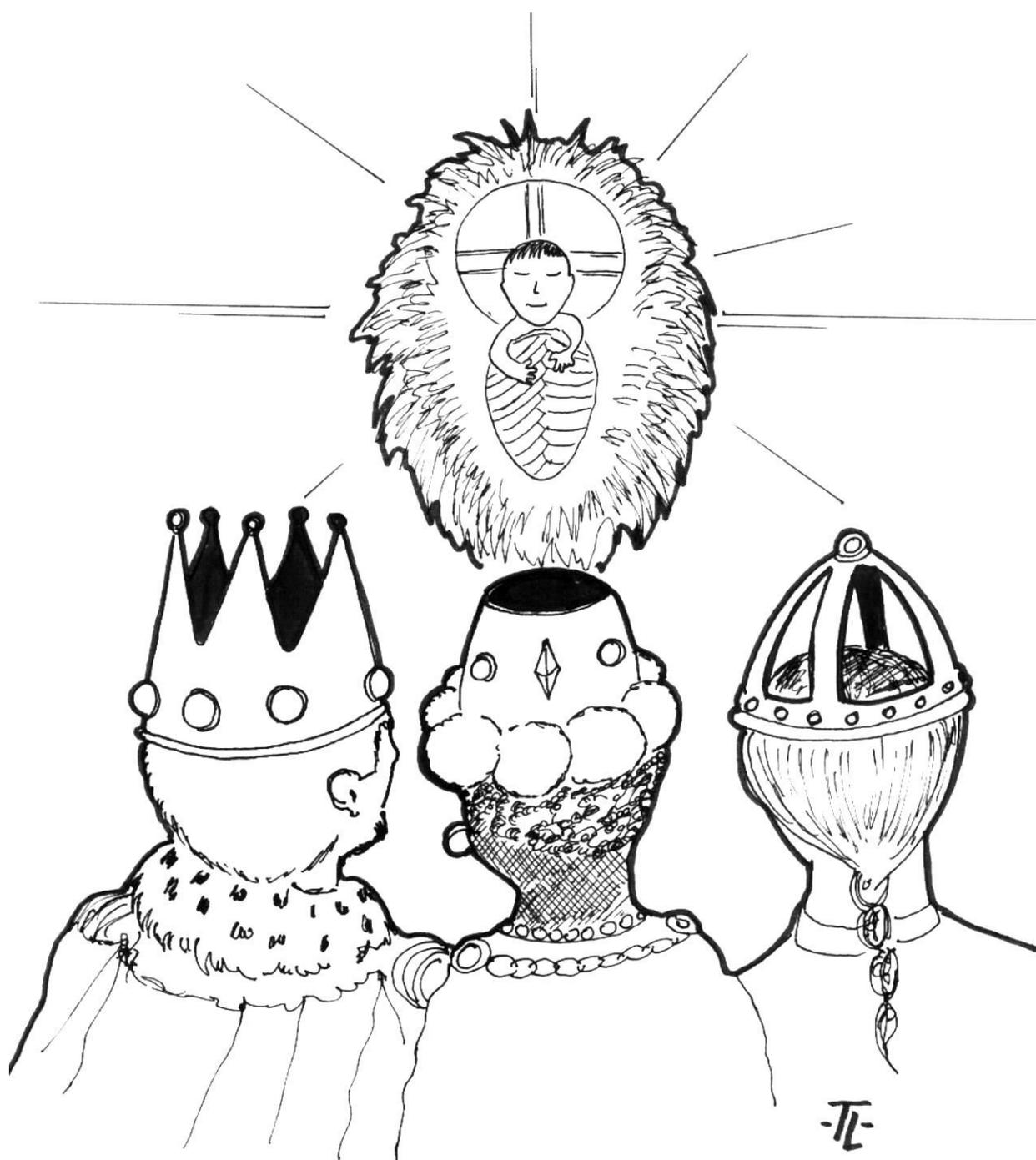


# LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL  
DE CAUDAN



N° 282 DECEMBRE 2003

# Vœux de lumière

Amies, amis !  
Je vous souhaite la lumière  
qui vient de *la tendresse*  
donnée et reçue :  
elle fait reculer  
les frontières de toutes les nuits !

Je vous souhaite la lumière  
qui vient de *la présence du Christ*.  
Si vous avancez avec lui,  
recevant son pain et sa parole,  
quelle nuit  
pourrait s'emparer de vous ?

Je vous souhaite la lumière  
qui vient de *la joie*  
lorsque le partage est accompli.  
Si des frères et des sœurs  
sont révélés dans leur humanité,  
la nuit perd son pouvoir sur la terre !

Je vous souhaite la lumière  
qui vient du *dialogue renoué*  
car lorsque les séparés se parlent  
le jour commence à danser sur la nuit !

Charles SINGER



# NOUVEAU AN

**BONNE ANNEE...**

**Des vœux, encore des vœux...**

Avec le premier de l'an, vient chaque année, la période des vœux.

Des vœux que nous recevons ou que nous offrons... en paroles ou par écrit !!! Des vœux de "Bonne année" !!! "Bonne Année", c'est ce que souhaite chacun et chacune, aux membres de sa famille et à ses amis... Des vœux qui témoignent que l'amour et l'amitié ne s'émoussent pas nécessairement avec le temps et la distance.

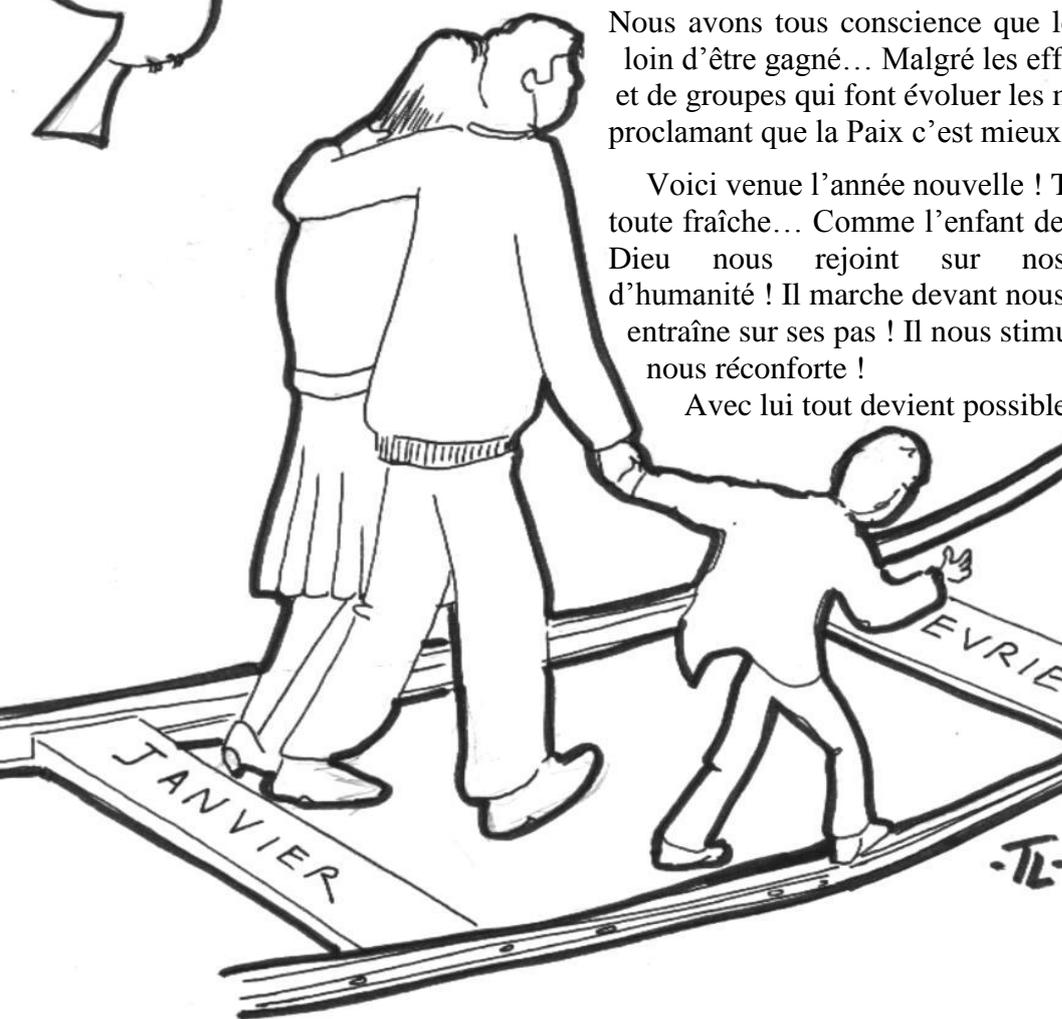
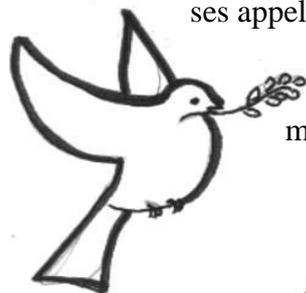
Amis qui prenez le temps de me lire, BONNE ANNEE à vous... Que cette nouvelle année soit pour vous, parents, grands parents, enfants et petits enfants, riche à tous points de vue : santé, joie et bonheur !!! Que cette année 2004 soit comme une invitation à reconnaître la présence du Seigneur dans votre vie et dans le monde ! Une année ouverte à l'Esprit et à ses appels !

Bonne Année à vous... Bonne année aux hommes de bonne volonté !  
Chaque année le premier Janvier, l'Eglise appelle à prier pour la Paix dans le monde !...

Nous avons tous conscience que le pari de la paix est loin d'être gagné... Malgré les efforts de personnes et de groupes qui font évoluer les mentalités en proclamant que la Paix c'est mieux que la guerre !

Voici venue l'année nouvelle ! Toute neuve, toute fraîche... Comme l'enfant de Bethléem ! Dieu nous rejoint sur nos chemins d'humanité ! Il marche devant nous et nous entraîne sur ses pas ! Il nous stimule et nous reconforte !

Avec lui tout devient possible !



BONNE ANNEE A TOUS

J. Postic

# Mondialisation et Universalisme

ou

## *Rubrique de l'Actualité*

12 Octobre 1492 : le monde s'agrandit : Christophe Colomb arrivant à Gwanahani fait découvrir à l'Europe le Nouveau Monde.

450 ans plus tard, nous rappelle un article de Mark Ruwedel (Monde Diplomatique Oct. 2003), le 2 Décembre 1942, Enrico Fermi créait avec succès la première réaction en chaîne à l'université de Chicago.

Pour confirmer ce succès, un message improvisé fut transmis de Chicago à Washington : « Le navigateur italien est arrivé en toute sécurité dans le Nouveau Monde ».

Ainsi de découverte importante en découverte importante, avons-nous pris l'habitude de dire que chaque fois un monde nouveau s'offre à nous. Raison pour laquelle peut-être le mot « monde » traduit plus souvent la réalité des choses que des êtres et s'inscrit dans le vocabulaire en en soulignant la pluralité : pas un monde seulement mais des mondes, et des mondes en mouvement. Des mondes qu'on oppose parfois telle la vieille Europe et l'Amérique monde nouveau.

Ce n'est pas la seule explication mais elle aide à comprendre la difficulté à aborder le thème de la mondialisation. Fer de lance de nos économies modernes, sujet de controverses et de maints combats, elle peine à se définir elle-même. Reliée à des réalités anciennes, elle se veut aujourd'hui le centre de notre politique monétaire.

Affrontée en dernier ressort au problème du porte-monnaie de chacun, il ne lui reste qu'une étroite marge pour apporter une réponse commune aux problèmes de notre planète.

La refuserions-nous pour cela ? Il serait difficile de le faire.

Elle semble l'élan normal de ceux qui se veulent en marche. Les anti-mondialistes ont vite reconnu leur erreur en passant de l'anti-mondialisation à l'autre-mondialisation. Un virage à 180° qui souligne d'un côté la difficulté de lui donner un contenu précis et de reconnaître ses valeurs, d'un autre côté la découverte de l'intérêt suscité par ce mouvement qui possède les outils les plus stupéfiants qu'on ait jamais imaginé. Ne serait-ce qu'Internet qui, avec ses trois milliards de pages est souvent présenté, souligne dans un écrit Pierre Lazuli, comme la plus complète des encyclopédies.

La Mondialisation, ce sont des possibilités d'échanges incomparables alors qu'en même temps on constate un effilochage constant du tissu social, des gens qui vont et viennent sans nom, sans adresse et ont pour seule compagne la solitude.

A ce stade on est en droit de se dire que la mondialisation a été mal pensée, qu'elle se rattache à un réalisme de surface, sans support, sans profondeur, qu'elle est l'apanage des puissants, des nantis ou du moins de ceux qui seuls ont droit (et pourquoi ?), à la parole.

On est tenté de croire qu'elle n'est que cela et le risque que cela ne se passe qu'ainsi n'est pas mort, tant que le profit sera l'unique règle de certains et que le pouvoir s'obtiendra et s'exercera par la force.

Emile H. Malet, Délégué Général du Forum Mondial du Développement Durable n'ignore pas ce risque : « Ne soyons pas hypocrites s'écrie t-il dans des propos rapportés par le journal « La Croix » du 28.11.03, toute conquête résulte de l'expression égoïste de la puissance ». Il s'inscrit en contre de politiques qui ne « feraient pas montre d'un développement en phase avec leur puissance économique, conjuguant altruisme, solidarité et distribution plus équitable de la prospérité », et introduit la notion de développement durable : « le développement durable, c'est aussi le risque mutualisé, la communauté des responsabilités et la prospérité en partage ».

Vaste programme pour les nations mais aussi pour chacun si on n'oublie pas, tel que le relève Mark Malloch Brown, administrateur du Programme des Nations Unies pour le développement que « ce qu'on appelle le bas de la pyramide, c'est-à-dire trois milliards de consommateurs, soit la moitié de la population mondiale qui vit avec moins de deux dollars par jour, n'est pas un marché naturel pour le privé ».

Dans un monde où tout est mesuré, quantifié, la conscience et les valeurs intérieures de l'homme sont un peu reléguées aux oubliettes, et la mondialisation n'est pas prête à ouvrir ses portes aux éternels oubliés de ce monde.

Constat d'échec de la mondialisation ? Mauvaise interprétation de ce qu'elle serait ?

Sans doute pas, mais il faut sortir d'une démarche qui considère l'homme comme une quantité avec laquelle on peut jouer, un élément entre autres, de tous nos calculs.

Tant pis si je joue les utopistes, mais je lui préférerais un mot : l'universalité, un mot qui me semble moins entaché d'interprétations multiples, d'intentions de toutes sortes et de tout ordre. Il ne suscite pas de combat de mots, n'est lié à aucune tendance ou forme d'économie, et au stade où j'en suis de mon rêve, il me rattache au souvenir d'un enfant né il y a 2000 ans et qu'on fête en ces jours. Il est l'image même de l'universel, nous libérant de ce qui nous menace dans notre humanité : devenir un numéro, répertorié, « statistiqué » dont on se moque de ce qu'il est, du moment qu'il répond aux normes d'une économie moderne, « en route vers le bonheur technique, marchant comme seule culture mondiale et perdant nos racines culturelles ». (M.M. Brown)

Universelle, c'est-à-dire la mondialisation telle qu'on peut la lire à la crèche, des yeux d'un enfant qui s'inscrit dans ce monde en nous annonçant l'amour d'une manière révolutionnaire : « je ne suis pas venu pour les justes mais pour les pécheurs ». On est bien loin de l'axe du bien et du mal.

Universelle, c'est-à-dire qui ne connaît pas les préjugés et les barrières où l'exclu est invité à la même table que les « gens biens ».

Universelle, c'est-à-dire libératrice en resituant l'homme au cœur de son destin, pas pour une libération des contraintes de son corps, mais lui permettant l'ouverture de son cœur aux autres.

Martin Gray a connu cette intuition de l'universalité. Dans le « Livre de la Vie », il voit l'universalité dans chaque homme, ce qui lui fera dire de son passage sur terre : « une étoile comme une vie qui s'efface dans la foule des milliards d'homme et chaque étoile, chaque homme est un univers ». Une formule qui n'est pas simplement poétique puisqu'elle l'amène quelques pages plus tard à préciser : « l'amour, c'est comprendre qu'on vit des autres, qu'on est un moment du monde ».

La mondialisation ainsi, c'est oui à la mondialisation. Pas une mondialisation qui trace des axes séparant les bons des méchants. Dieu n'a pas besoin de ce type de bienfaiteurs de ses œuvres. Nous n'avons pas à faire d'une politique ou d'une économie, la sienne. Son économie est une économie de salut, de la libération, pas du porte-monnaie.

Mondialisation oui. Economie oui. Mais subordonnée à un projet universel, englobant l'homme, son droit d'exister en lui-même, et répondant à des exigences de redistribution et de partage.

Mondialisation comme réponse à l'universalisme, une réponse à l'union des nations, la rencontre dans la différence, une construction dont l'homme est le centre.

Pierre LOOTEN

# BILLETS D'ÉVANGILE

**4 Janvier 2004**

Epiphanie

Matthieu 2 (1 - 12)

## *La lumière pour tous*

“Tu es dévoilé”. Le mot “EPIPHANIE” signifie manifestation. En cette fête, Dieu se révèle – il lève un coin du voile. Il se donne à voir.

Une caravane guidée par une étoile. C’est l’annonce de la foule des hommes en marche vers Celui qui est la lumière du monde. Beaucoup ne perçoivent pas cette lumière. Ils ignorent ou méconnaissent les signes que Dieu donne. Mais pour qui ouvre les yeux de son cœur, l’étoile brille encore, joyeuse.

Elle brille au ciel de l’Eglise qui, sans être un paradis, rayonne l’amour fraternel. Elle brille aussi, au ciel de tous les cœurs droits qui vivent dans la vérité, la justice et la compassion.

**18 Janvier 2004**

2<sup>ème</sup> dimanche ordinaire

Jean 2 (1 - 11)

## *Le vin de l’amitié*

**L**a liturgie rappelle le “premier signe” du Messie. L’eau des cuves pour les ablutions rituelles des juifs représente la Loi. Elle est changée en vin excellent, le signe de l’Esprit. Ce vin ne devait rien à la vigne. Il était meilleur. C’était le vin de l’amitié.

Dans la vie humaine, l’amitié est un irremplaçable support, souvent l’une des rares lueurs dans des vies difficiles. L’amitié véritable est comme une étincelle jaillie du cœur de Dieu.

Quand elle vient de Jésus, l’amitié n’est plus une étincelle, elle est la flamme qui éclaire, réchauffe, colore et change la vie. L’amour nous est donné, nous transforme, et nous rend capable d’aimer.

**11 Janvier 2004**

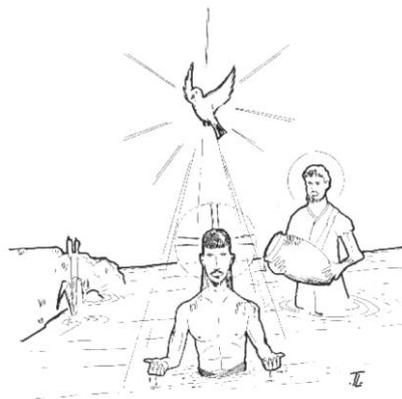
Baptême de Jésus

Luc 3 (15 - 22)

## *Tu es mon Fils*

**L**e bain du baptême. Se plonger dans l’eau et en ressortir, c’est se débarrasser des impuretés, ... pour devenir “un autre homme”. L’eau du baptême signifie bien plus. S’y baigner, c’est plonger dans la mort du Christ et se relever, par la grâce de Dieu, “comme un homme nouveau”, à jamais purifié du péché, prêt à vivre et à témoigner.

Après avoir été baptisé, Jésus pria... et c’est pendant cette prière que l’Esprit Saint descendit sur lui et que la voix du ciel se fit entendre.



Le dialogue est établi entre le ciel et la terre, entre Dieu et les hommes. Cette voix répète à chaque baptisé :

“TU ES MON ENFANT”.

**25 Janvier 2004**

3<sup>ème</sup> dimanche ordinaire Luc 1 (1- 4), 4 (14 - 21)

## *Le sort du prophète*

**L**es commentaires peuvent être élogieux pour un prédicateur : “Il parle bien !” peut-on entendre.

Jésus aussi parlait bien, ses compatriotes de Nazareth étaient fiers d’entendre parler un des leurs (à condition qu’il se contente d’être le “fils de Joseph”). Mais voici qu’il se présente comme prophète, annonce le salut pour tous et affirme que les dons de Dieu comblent aussi les étrangers. Alors rien ne va plus. Ses admirateurs se changent en détracteurs. Rien de nouveau sous le soleil ! Nul n’est prophète en son pays... Mais rien ne l’arrête. Jésus va son chemin vers le sort du prophète.

Forts de sa vie donnée, de sa vie de ressuscité, nous aussi, nous pouvons aller notre chemin jusqu’à LUI.

J. Le Gouyer

# Histoire de notre Paroisse

En 1933, 18 personnes résidaient à l'hospice de Kergoff : 12 personnes âgées, 2 religieuses (sœur Madeleine et sœur Pierre), 3 employées et l'aumônier, le chanoine Huby, natif de Bubry ; en dehors de sa fonction, il jouait un peu le rôle de "chef d'équipe" auprès des résidents. Aux religieuses les intérieurs, à l'aumônier les extérieurs ; les pensionnaires valides cultivaient un lopin de terre pour avoir quelques légumes, ils élevaient 2 cochons (il fallait bien garnir le charnier...), des poules, des lapins. Ils vivaient presque en autarcie.

L'étendue de la propriété demandait beaucoup d'entretien, les espaces verts, le bois, les arbres qu'il fallait élaguer, ce qui permettait de faire des lots de bois de chauffage et de les vendre (pour équilibrer le budget... ). Il fallait curer le ruisseau dont une partie formera plus tard, avec la prairie qu'il traversait, l'étang actuel ; rappelons en brièvement l'histoire :

En 1959, un Conseiller municipal, membre du Conseil d'Administration de l'hospice, propose la création d'un barrage au bout de la prairie côté sud, puis de noyer cette prairie pour en faire un étang dans lequel "on avelinerait des poissons pour être ainsi source de profit pour l'hospice par prélèvement d'un droit de pêche", mais cette idée ne fut pas retenue et ce n'est qu'en 1972 que les travaux commencèrent pour aboutir à l'étang actuel ; le "pont de pierre", ainsi dénommé à l'époque, existe toujours, il enjambe le ruisseau qui reçoit les eaux du déversoir côté sud.

1939, c'est la guerre, l'occupation ; l'armée allemande ne réquisitionnera pas l'hospice. Si les restrictions rendaient la vie quotidienne plus difficile, il y avait malgré tout des moments agréables, entre autres les kermesses du parc ; toute la population valide y participait, les réfugiés lorientais mettaient aussi la main à la pâte et même l'occupant (dit-on...) fréquentait avantagement les stands... les crêpes en particulier connaissaient un grand succès. Le bénéfice de ces fêtes servait à

confectionner des colis pour les prisonniers de guerre.

1943, les bombardements font rage dans ce secteur, aussi le Maire, Monsieur Le Léannec, décide de transférer les résidents dans un lieu plus sûr, comme St Avé ; heureusement car, un peu plus tard, un incendie détruisit tout le château (causé par des bombes incendiaires ? par un commando allemand ?), toujours est-il que tout fut brûlé (sauf les dépendances annexes).

Dans les années 30 (cf. les archives de la maison mère), un bruit circulait dans les chambres que les anciens propriétaires avaient dissimulé de l'or et des bijoux dans un recoin de la bâtisse ; mais le trésor, n'est-ce pas la somme de dévouement et de tendresse prodiguée par les religieuses au service des pensionnaires qui, à l'ombre des mélèzes, rêvent du passé où il faisait si bon vivre ?...

A la libération, la municipalité se trouva confrontée à des problèmes de restructuration et de reconstruction, la guerre avait fait de gros dégâts.

En 1960, le Conseil municipal vota la construction d'un établissement plus important que l'ancien destiné à recevoir un quarantaine de personnes et desservi par les religieuses selon les vœux de la donatrice.

Le financement fut obtenu grâce aux dommages de guerre et les architectes retenus furent Mrs Guillau et Lindu (tiens, tiens, les même que ceux de l'église... ).

Entre la fin de la guerre et cette époque, les terrains cultivables avaient été loués aux

agriculteurs riverains qui les exploitaient, ce qui n'empêchait pas le déroulement de manifestations ; ainsi, au cours de l'été 1961, une course de stock-cars eût lieu dans un des champs de la propriété ; il fallut d'ailleurs arracher une importante partie des pommiers (avec l'accord du locataire), ce qui causa de petits problèmes à la municipalité.

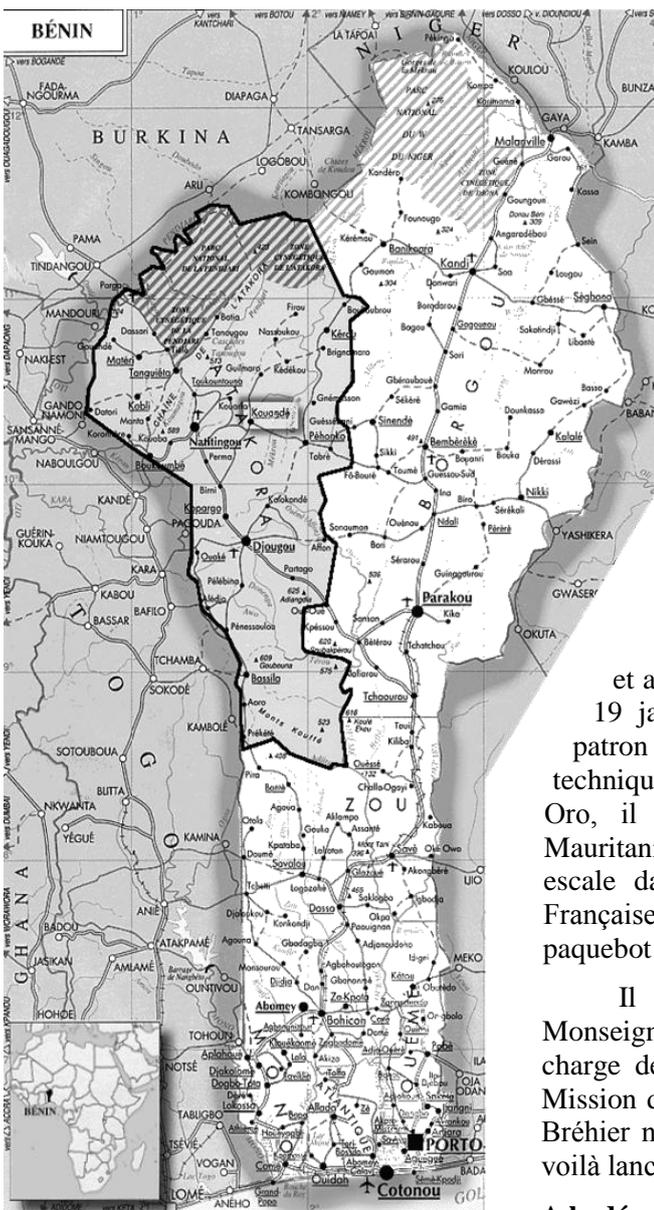
En 1960 donc, commencèrent les travaux de construction des bâtiments actuels. Il fallut attendre 1962 pour permettre la réouverture de la maison.

*Jacques PENCREAC'H*

A partir du printemps prochain, 45 vieillards pourront couler des jours heureux dans le cadre splendide de l'hospice de Caudan



# CES CHRETIENS D'AILLEURS



Le bref séjour en Terres Morbihannaises du Père Célestin Gaoua, nous avait fourni l'opportunité d'ouvrir les colonnes de notre « Clocher » à nos frères de l'Eglise du Togo. Aujourd'hui, nous vous proposons d'aller à la rencontre d'une autre Eglise, celle du Bénin (ex Dahomey) et pour cela je vous invite à suivre, ou plutôt à survoler, le parcours de 53 années de vie missionnaire du Père Yves Guillou. Retiré à Douarnenez, sa ville natale, il a bien voulu me recevoir et retracer à grands traits, pour les paroissiens de Caudan, le récit d'une vie sacerdotale d'une incomparable richesse.

Le Père Yves Guillou a été ordonné Prêtre des Missions Africaines le 6 juillet 1949 à Lyon. En octobre de la même année il recevait sa nomination pour le Dahomey, dans la préfecture Apostolique de Parakou située dans le Nord du Pays.

## En route pour le Dahomey

Les Moyens de transport de l'époque étant ce qu'ils sont, et afin de réduire les frais du voyage, Le Père Yves embarque, le 19 janvier 1950, sur le langoustier « Belle Bretagne » dont le patron était un cousin. Après plusieurs jours de mer, une escale technique à Casablanca et 5 jours de pêche sur les côtes de Rio del Oro, il débarque à Port Etienne (aujourd'hui Nouhadibou) en Mauritanie. Un hydravion de la Marine nationale, opportunément en escale dans cette garnison qui comptait une importante présence Française, lui permet de rejoindre Dakar, d'où il s'embarque à bord du paquebot « Foucault » pour Cotonou.

Il y arrive enfin le 5 mars 1950. Là il est accueilli par Monseigneur Faroud, Préfet apostolique, et par trois autres prêtres en charge de ce très vaste diocèse. Il y reçoit son affectation pour la Mission de **Kouandé** et fait la connaissance de son supérieur, le Père Bréhier natif de Loire Atlantique. Comme il l'écrira plus tard : « Me voilà lancé dans l'apostolat Missionnaire dans une région inconnue ».

## A la découverte de Kouandé

Après une prise de contact avec Cotonou et le chargement du camion de la Mission conduit par le Père supérieur, notre nouveau Missionnaire prend la direction du Nord du Pays. Ici le macadam n'a pas fait son apparition, et les 700 Kms qui les séparent de leur destination est un long cordon de terre rouge qui laisse au voyageur l'impression de rouler sur de la tôle ondulée. Après bien des péripéties le camion et son équipage arrivent à destination le 12 mars 1950. Après avoir salué l'Administrateur de la France d'Outre Mer, commandant la subdivision de Kouandé, Le Père Yves découvre enfin la Mission. Une paillote de trois pièces avec terrasse (deux chambres et une salle à manger) construite en mur de pierres et de terre, jointoyées par du ciment. Un peu plus loin une chapelle en construction, une cloche montée sur deux tonneaux et un garage aménagé avec une fosse forment, avec la paillote, le patrimoine de la Mission bâtie sur une petite colline.

## Tout reste à faire

A ce stade du récit je laisse volontiers la parole au Père Guillou :

« Le Père Bréhier avait 46 ans, j'en avais 26 ; au Dahomey depuis 1930, il pouvait se prévaloir de vingt années d'expérience de ce Pays, moi j'avais tout à découvrir. Lors de sa nomination à Kouandé en 1948, le Père Bréhier avait acheté un camion à crédit, il ne fallait pas espérer d'aide de la Préfecture Apostolique. Alors avec son camion il faisait du transport de marchandises pour gagner un peu d'argent afin de construire la nouvelle Mission de Kouandé. Pour se faire aider, il avait amené avec lui de son ancienne mission, quelques familles chrétiennes Mossis. Sur le plan de l'évangélisation des populations de ce secteur, tout restait à faire ».

En effet, si le Sud du Pays est très largement évangélisé, tel n'est pas le cas dans le Nord. Le secteur de Kouandé couvre une surface équivalente aux 2/3 du département du Finistère, le village proprement dit compte 3000 habitants. Le Père Yves se trouve un peu esseulé : son supérieur est très sollicité par ses activités de transporteur, indispensables à la bonne marche de la mission. Très rapidement il lui faut trouver des soutiens. Fort heureusement, il les trouve auprès de quelques chrétiens originaires du Sud du Pays employés dans l'Administration, auprès aussi de quelques Baribas (1) chrétiens, de jeunes écoliers, et surtout auprès du Chef Supérieur, Roi de Kouandé qui est aussi un chrétien. Formé jusqu'en classe de seconde au Lycée Janson de Sailly à Paris, ce dernier parle fort bien le français, il avait participé à la guerre de 1914. Il devient un ami et c'est auprès de lui qu'il se rend tous les matins afin de traduire en Baribas le catéchisme Français qui comporte pas moins de 480 questions. Auprès de l'une de ses filles qui devint plus tard institutrice, il apprend la langue de cette Région, le Baribas, démarche préalable absolument indispensable pour commencer sa mission d'évangélisation. Au fil du temps des contacts très étroits se nouent avec l'Administrateur et son épouse, avec le directeur de l'école de Kouandé qui est protestant, avec les instituteurs, tous natifs du sud Dahomey. Petit à petit le Père Yves finit par connaître tout le village.

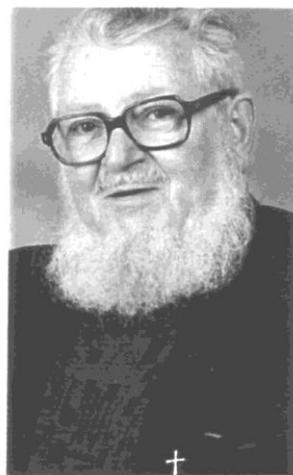
### Le travail peut commencer

Deux fois par semaine, il enseigne le catéchisme aux écoliers de la mission. Il jette aussi les bases d'un internat pour accueillir les enfants des villages lointains qui trouvaient difficilement à se loger. Il prend à sa charge plusieurs d'entre eux, les plus éloignés et notamment les deux élèves de Kérou, village distant de 114 Kms. Il en fera plus tard des catéchistes. Mettant à profit ses moments libres, il enfourche sa moto et part à la découverte des villages environnants. Petit à petit il pose des jalons pour l'ouverture d'écoles et de stations secondaires. Très vite il abandonnera la moto, peu sûre à la saison des pluies, pour le vélo.

Le père supérieur étant très souvent absent, et constatant le travail déjà réalisé, décide de laisser au Père Yves la responsabilité de la Mission en l'assurant de son soutien financier. A partir de ce jour, fort du concours de l'Administrateur qui s'était proposé de lui ouvrir le chemin auprès des chefs de village, le Père Yves fonce dans la brousse et commence à construire des postes secondaires et des écoles catéchétiques. Dans ces petites écoles de brousse on enseigne le français jusqu'en CE I et bien entendu, le catéchisme. C'est de ces écoles que sont sortis les premières élites du Pays Baribas. En octobre 1950, le voilà encore sur son vélo faisant route vers le village de Kérou, distant, rappelons-le, de 114 Kms. L'école Régionale venait d'apparaître, pour autant, beaucoup d'enfants étaient encore non scolarisés. Voyant cela il décide de faire quelque chose pour tenter d'améliorer la situation. En 1951, il crée une école catéchétique pour laquelle il recrute 53 élèves. En 1952, il fait construire une première bâtisse pour les accueillir, et en 1953, il obtient de l'Autorité française l'ouverture d'une école officielle composée de trois classes.



1949  
+  
1999



En 1952, c'est-à-dire trois ans après son arrivée à Kouandé, le champ de son apostolat s'était élargi considérablement. Il se trouvait alors à la tête de 17 stations de brousse avec catéchistes et écoles, la station la plus lointaine étant celle de Kérou. On peut imaginer le travail que tout cela représentait, la formation des catéchistes, la visite régulière de toutes ces stations secondaires. Pendant quatre années encore, jusqu'en 1956, il va s'employer à consolider ce lent et lourd travail d'évangélisation du Secteur de Kouandé, avant de partir pour une autre mission, celle de Kérou... C'est une autre histoire que je me propose de vous faire découvrir dans un prochain numéro de notre bulletin.

A bientôt pour la suite de cette aventure Missionnaire  
Dominique Poulmarc'h

(1) Les Baribas sont l'une des ethnies qui avec les Sombas, Yoabous, Natimbass, Berbas et Cabrais forment aujourd'hui encore la population du Bénin. Ils sont issus d'une ancienne race guerrière, race de cavaliers et de chasseurs, fière de son originalité et de son passé guerrier. Aujourd'hui les Baribas sont devenus de très bons cultivateurs.

# Grand-père, raconte-moi le Bon Dieu...

Par Thierry Lotz

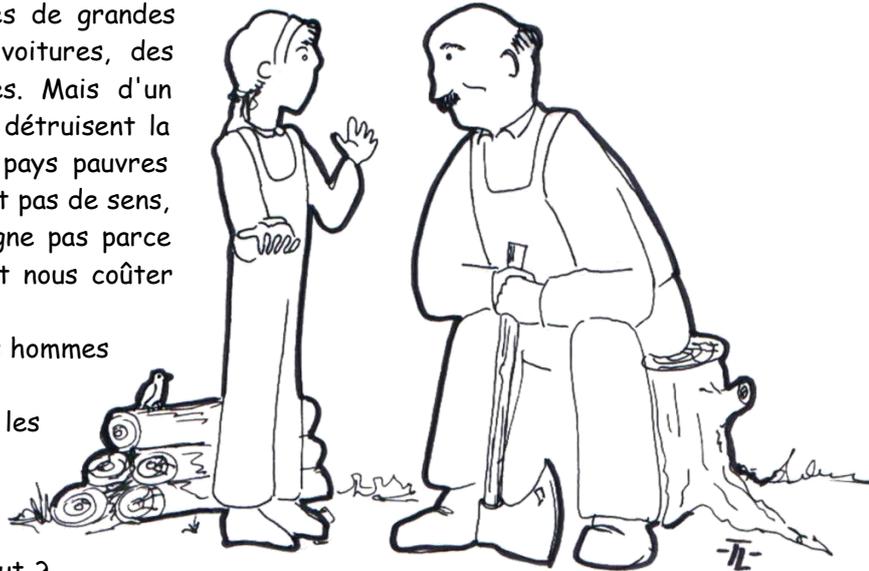
Comme elle l'avait promis, voilà Mélissa qui arrive devant la petite maison de Grand père. Il est en train de ranger du bois pour l'hiver, en un tas bien ordonné, dans la vieille remise.

Mélissa après l'avoir salué, le regarde travailler. Après un moment de silence elle demande soudain :

- Mais pourquoi le "Bon-Dieu-qui-est-si-fort" ne nous empêche pas de faire le mal ?
- Parce qu'il nous aime. Dit grand père du fond de la remise sentant la poussière et la sciure.
- Je ne comprends pas !
- Ouf !... Dit grand père en s'asseyant sur le billot tout strié de coups de hache, je suis fourbu.

Il reprend son souffle en s'essuyant le front et répond :

- Tu sais Mélissa, les hommes sont capables de grandes choses. Ils construisent des villes, des voitures, des bateaux et toutes sortes d'autres choses. Mais d'un autre côté, ces choses parfois polluent et détruisent la nature. En plus, il y a la famine dans les pays pauvres qu'on n'aide pas ou peu, les guerres qui n'ont pas de sens, les maladies qu'on connaît et qu'on ne soigne pas parce que c'est pas chez nous et que ça pourrait nous coûter des sous... Et même des choses bien pires.
- Et pourquoi n'empêche t'Il pas les méchants hommes d'agir ?
- Comme je te l'ai dit, Dieu aime tellement les hommes qu'Il les laisse faire leurs propres choix. Ils sont libres de faire le mal, comme le bien.
- Et Il les laisse faire ? Il ne fait rien du tout ?
- Dit Mélissa toute révoltée.
- Viens, continuons cette conversation à l'intérieur.



Mélissa, les joues encore rouges d'indignation, suit son grand père. Dans son petit salon, grand-père lui demande :

- Te rappelles-tu de Noé ?
- Noé ? Il a construit un grand bateau, où il a mis un couple d'animaux de chaque espèce pour échapper au déluge.
- Nous y voilà. Et pourquoi le déluge ?
- Parce que les hommes étaient méchants ?
- Oui, les hommes avaient été tellement méchants, et avaient tant offensé Dieu, qu'il décida de les anéantir tous.
- Ah non ! Pas tous : pas Noé !
- Et pourquoi pas Noé ?
- Parce qu'il était gentil !
- Dieu dans sa grande bonté l'a épargné et l'a laissé construire un bateau pour le sauver des eaux.

Grand père cherche sa bible qui ne quitte pas son vieux bureau, et parcourt le livre à la reliure ouvragée.

Tout en cherchant le passage il explique à Mélissa :

- Quand Noé posa enfin le pied sur la terre ferme, Dieu décida de passer une alliance avec les hommes. Il dit : "...Voici le signe de l'alliance que je place entre moi et vous, [...] ...je place mon arc dans la nuée, et ce sera le signe de l'alliance passée entre moi et la terre." (Gen9, 12-13)
- Et ceci, il le fit pour que les hommes en contrepartie, se respectent mutuellement. Ainsi, tu vois que Dieu ne laisse pas faire et sait se fâcher tout rouge quand il le faut. Mais comme tu peux le constater, il finit toujours par pardonner, car il nous aime. Alors maintenant, chaque fois que tu verras un arc-en-ciel, tu te souviendras que Dieu a établi une alliance avec les hommes...

(à suivre...)



# " ALLER AU COEUR DE LA FOI "

## *des questions d'avenir posées à tous les chrétiens*

*Suite à l'appel de nos évêques, environ 45 personnes (prêtres, animatrices en Pastorale, membres des conseils paroissiaux, équipes liturgiques, catéchistes et autres mouvements et services d'Eglise) de Lanester et Caudan ont participé à au moins l'une des deux soirées qui se sont déroulées dans locaux de la paroisse du Plessis à Lanester les 21 octobre et 25 novembre 2003 pour réfléchir à notre rôle de chrétien dans l'annonce de l'Evangile. Afin d'avoir un aperçu du contenu et de la richesse de ces rencontres nous avons donné la parole à quelques participants.*

### **Catéchèse pour tous... Pouvoir s'exprimer...**

Ces deux soirées m'ont permis de mieux comprendre (ou de redécouvrir) le sens du déroulement de la Veillée Pascale et donc de la voir sous un jour nouveau. Mais surtout, j'ai réalisé l'importance de l'initiation ou de l'enseignement - LA CATECHESE - nécessaire non seulement aux enfants mais aussi aux adultes pour vivre plus intensément encore cette foi si riche de symboles.

Cette réflexion de chacun, les discussions, questions, convictions ou propositions qui ont suivi les projections vidéo, apporteront peut-être (souhaitons-le), quelques réponses aux évêques, mais nous auront également permis de travailler ensemble pour essayer d'agrandir cette famille qu'est l'Eglise, et de faire en sorte d'y accueillir un nombre croissant de fidèles.

L'Eglise et les évêques nous ont donné pour une fois la possibilité de nous exprimer, profitons en et ne restons pas muets !!!

Dominique Lotz

### **Voyage... Du sens... Catéchèse attrayante...**

Aller au cœur de la foi ... l'invitation au voyage pouvait paraître étonnante, la destination n'étant pas des plus courues ! Mais pourquoi ne pas sortir de temps en temps des sentiers battus ?

A la lumière d'un montage vidéo "décortiquant" la Veillée Pascale, nous avons risqué cette exploration à travers nos habitudes et pratiques communautaires, afin d'apporter notre pierre à la réflexion nationale sur l'évolution de la catéchèse.

Les échanges par petits groupes furent très riches, alimentés par les commentaires éclairés des théologiens intervenant lors de la vidéo et qui redonnaient du sens à ce qui devient parfois routinier voire machinal. Cela est de très bonne augure pour le travail qu'il va falloir maintenant entreprendre à Caudan pour que vive une catéchèse profonde, attrayante et dynamisante.

Hervé Le Vagueresse

### **Redécouvrir... Accueillir...**

Ces deux rencontres m'ont permis de découvrir ou de redécouvrir le sens de la célébration et de la responsabilité que tout baptisé a vis à vis des autres membres de la communauté : accueillir les nouveaux baptisés, accompagner et soutenir ceux qui sont en chemin.

Marie Pierre Le Cheviller

### **Convivialité... Réconfort...**

Ces réunions de travail étaient vraiment très intéressantes, l'organisation les a rendues constructives et a permis une convivialité agréable. Dans une époque où il paraît parfois aux chrétiens engagés qu'ils sont de moins en moins nombreux, de plus en plus atypiques et bousculés, il est important de se retrouver autour de thèmes fondamentaux et de réfléchir à l'enseignement de la foi dans l'Eglise de demain.

Véronique Laumailé

### **Une bonne idée... L'essentiel... Et après ?...**

Quand, dans une famille ou un groupe, de bonnes idées pour un projet sont émises, ça fait plaisir, ça stimule ...

C'est ainsi que j'ai ressenti cette riche intuition de nos évêques de France : faire appel à tous les chrétiens pour revisiter le "cœur de la foi", le but étant de repenser la catéchèse, c'est à dire l'annonce de l'Evangile au monde d'aujourd'hui, aux enfants mais aussi aux adultes en quête de sens à leur vie.

Je suis heureuse de voir que les uns et les autres nous n'en sommes qu'au début d'une découverte ou approfondissement de ce qu'est l'essentiel de la foi de notre baptême ; et tout cela en prenant le temps de réfléchir et contempler ce que la liturgie de la Veillée Pascale fait vivre !

La question pour nous maintenant est de savoir comment se re-saisir de tout cela pour faire avancer. L'idée entre autres d'un temps fort pendant le carême a été évoquée... A suivre...

Danièle Dupuy

### **Je suis reconnu... Membre de l'Eglise... Appelé à annoncer...**

Les Evêques de France nous ont proposés de débattre, nos réflexions devant leur donner des éléments pour orienter et développer la catéchèse de demain. Saluons tout d'abord cette initiative : les Evêques nous consultent et nous donnent la parole, ce qui n'est pas fréquent.

Il en est sorti pour moi, que l'essentiel, le cœur de la foi chrétienne, se trouve dans le fait que Dieu nous a reconnu dans le baptême personnellement, individuellement. Cela veut dire qu'il nous reconnaît comme faisant partie de sa famille. Nous faisons corps avec le Christ, nous sommes le Corps du Christ. Nous humains, sommes tous appelés à faire partie de ce "corps" qu'est l'Eglise. Notre mission chrétienne est évidente : donner la lumière comme Lui nous a éclairés, marcher dans ses pas et apporter la Bonne Nouvelle. Ainsi la catéchèse n'incombe-t-elle pas uniquement aux catéchistes désignés pour s'occuper de transmettre aux enfants, mais à nous tous et pour tous.

Thierry Lotz

*Une synthèse de nos réflexions et propositions a été transmise aux services diocésains qui se chargeront de les faire parvenir à l'assemblée de nos évêques. Nous aurons apporté ainsi notre petite pierre au grand chantier de la rénovation de la catéchèse. Notons que le fait d'avoir regroupé Lanester et Caudan a permis d'enrichir le débat.*

*A la lecture de ces témoignages nous sentons qu'il est important de pouvoir, parfois, nous rencontrer pour partager, confronter nos convictions chrétiennes. Aussi, avant Pâques, un temps de réflexion à partir du document "Aller au cœur de la foi" sera proposé à tous les membres de notre paroisse.*

Louis et Marie-Claire Bardouil

# Fais la pause caté !

- ◆ 7 janvier 2004
  - ◆ 14 janvier 2004
- } temps forts Profession de Foi à la crypte de 14h à 16h
- ◆ 11 janvier 2004 : éveil à la foi et liturgie de la parole à 10h20
  - ◆ 24 janvier 2004 : temps fort CE1 à la crypte de 10h à 11h30
  - ◆ 28 janvier 2004 : sacrement de la réconciliation Profession de Foi de 17h30 à 18h30 au Plessis



## DATES À RETENIR :

*Remise de la croix : 13 juin 2004*  
*Première communion : 6 juin 2004*  
*Profession de foi : 20 mai 2004*  
*Confirmation : 30 mai 2004 à Caudan*

# Si tu aimes le jeu, booste le !



- 17 janvier 2004
  - 31 janvier 2004
- } de 14h à 16h au presbytère  
pour tous les enfants de 5 à 11 ans

## MOUVEMENT PAROISSIAL

### Elle est entrée dans la communauté chrétienne par le baptême :

29 novembre 2003 Nolwenn BOUQUIN, fille de Pascal et de Murielle BLAYO  
Par. Benoît LE ROY - Mar. Véronique MORLIGHEM



### Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

14 novembre 2003 Marie-Luc CHANRION, épouse de Philippe CONAN, 50 ans  
15 novembre 2003 Guillaume PAGE, veuf d'Annick LE HENO, 69 ans  
20 novembre 2003 Jean-Yves FLECHER, 50 ans



# AGENDA

\*\*\*\*\*

**RAPPEL : PENSEZ A L'ABONNEMENT OU AU REABONNEMENT POUR VOTRE BULLETIN PAROISSIAL 2004, AVANT LE 15 JANVIER !!..**

***Dans tous les cas, n'oubliez pas de joindre à votre règlement, le talon d'inscription***

.....

## **Rencontres de préparation au mariage : Dates des sessions en 2004**

**Dimanche 29 février  
Samedi 6 mars  
Dimanche 28 mars**

**Samedi 24 avril  
Dimanche 16 mai  
Samedi 5 juin**

**Dimanche 13 juin  
Dimanche 24 octobre  
Samedi 27 novembre**

**Modalités pratiques :** Ces sessions ont lieu *le samedi* : de 15h à 22h et *le dimanche* : de 10h à 17h à **La Maison des Œuvres**, 33 cours de Chazelles – LORIENT -.

Merci d'apporter votre pique-nique, et de vous inscrire auprès de : Marie-Astrid et Yves ARNAL, 3 place de la liberté, 56 100 LORIENT au plus tard un mois avant la date de réunion

## **CATECHUMENAT**

La célébration de l'APPEL DECISIF (précédant le BAPTÊME) - présidée par Monseigneur GOURVES – aura lieu le 1<sup>er</sup> dimanche de Carême : **29 février 2004 à 10h30** en l'Église ND de Lourdes à VANNES.

## **VIE DIOCESAINE – JANVIER 2004**

**Jeudi 15 janvier :** **9h30-16h30 : Pastorale des Funérailles** à la Maison St Hervé à Hennebont. (Renseignements auprès de M. Bernard Théraud au 06-80-20-11-14)

**Mercredi 21 janvier :** **14h30-17h00 : Mercredi de l'Art Sacré** sur les thèmes : Baptême et baptistères. (Renseignements auprès de Mme Anne Marie Le Thiec au 02-97-68-15-68)

**Dimanche 25 janvier :** **14h30 : Journée diocésaine du CCFD.** (Renseignements auprès du CCFD au 02-97-68-15-65)

## **DATES À RETENIR :**

**Dimanche 4 janvier :** Messe de l'épiphanie : à l'appel du Pape, la collecte effectuée dans les Paroisses de France au jour de l'épiphanie, est destinée aux Eglises d'Afrique.

**Mardi 20 janvier :** à **20h**, Galette des rois paroissiale à la salle de la Mairie.

### **Permanence d'accueil :**

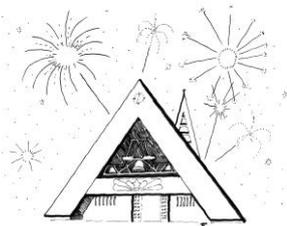
**Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :**

De 10h00 à 11h30 et de 16h à 18h

**Samedi :** de 10h à 11h30

### **Horaires des messes :**

Samedi à 18h30, dimanche à 10h30



**Rappel :** Si vous souhaitez faire paraître un article, un témoignage,... dans le bulletin de **Janvier 2003**, merci de le déposer au presbytère avant le **7 janvier 2003 dernier délai**, en précisant "pour le bulletin".

**Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.**

Pour le bulletin suivant - celui de **Février 2004** - les articles seront à remettre avant le **4 février 2004**.

**N'oubliez pas de signer votre article...**

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

**Nota :** Le comité de rédaction donnera suite aux courriers qu'il reçoit, sous réserve qu'ils soient signés.

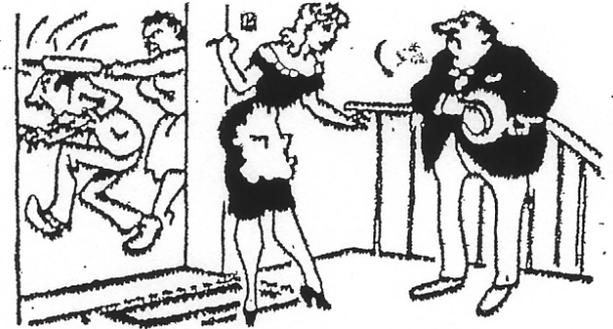
# RIONS UN PEU

## Devoirs

Un père demande à son fils :

- Veux-tu que je t'aide à faire tes devoirs ?
- Non merci, P'pa, je préfère me tromper tout seul !

✿ « N'avouez jamais » est un conseil néfaste en justice, mais toujours excellent en amour !



- Est-ce que Madame reçoit aujourd'hui ?
- Pour l'instant, je crois plutôt que c'est Monsieur !

## Oeuf

Un coq fait irruption dans le poulailler. Il tient un gros œuf d'autruche. Après avoir demandé le silence, le coq s'adresse ainsi aux poules :

- Mesdames ! Je ne voudrais pas... pour vous vexer... mais voilà ce que produit la concurrence !



- Mais comment faites-vous pour les distinguer l'un de l'autre ?  
Très facile... Je leur donne une fessée : c'est Christophe qui crie le plus fort.

✿ Chez le notaire :

- Maître, je vous apporte l'acte de décès de mon épouse.
- bien, très bien : voilà une excellente chose.

## Mouchoir

Dans le métro, un petit garçon renifle sans cesse. La dame assise à côté de lui demande :

- Dis mon bonhomme, tu n'as pas un mouchoir ?
- Si M'dame, mais je ne le prête pas !

## Sang

Comment se fait appeler un vampire snob ?

- Mon saigneur !

## LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 282	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 <sup>er</sup> janvier au 31 décembre) <u>Tarif unique</u> : 10 Euros (65.59 francs)